

NORME
INTERNATIONALE

ISO
4688-1

Première édition
1992-12-15

Minerais de fer — Dosage de l'aluminium —

Partie 1:

Méthode par spectrométrie d'absorption
atomique dans la flamme

(standards.iteh.ai)

Iron ores — Determination of aluminium content —

Part 1: Flame atomic absorption spectrometric method
<https://standards.iteh.ai/en/standards/ISO-4688-1-1992>
601581930e0b/iso-4688-1-1992



Numéro de référence
ISO 4688-1:1992(F)

Avant-propos

L'ISO (Organisation internationale de normalisation) est une fédération mondiale d'organismes nationaux de normalisation (comités membres de l'ISO). L'élaboration des Normes internationales est en général confiée aux comités techniques de l'ISO. Chaque comité membre intéressé par une étude a le droit de faire partie du comité technique créé à cet effet. Les organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales, en liaison avec l'ISO participent également aux travaux. L'ISO collabore étroitement avec la Commission électrotechnique internationale (CEI) en ce qui concerne la normalisation électrotechnique.

Les projets de Normes internationales adoptés par les comités techniques sont soumis aux comités membres pour vote. Leur publication comme Normes internationales requiert l'approbation de 75 % au moins des comités membres votants.

La Norme internationale ISO 4688-1 a été élaborée par le comité technique ISO/TC 102, *Minerais de fer*, sous-comité SC 2, *Analyse chimique*.

La présente partie de l'ISO 4688 annule et remplace l'ISO 4688:1990, dont elle constitue une révision technique.

L'ISO 4688 comprend la partie suivante, présentée sous le titre général *Minerais de fer — Dosage de l'aluminium*:

— *Partie 1: Méthode par spectrométrie d'absorption atomique dans la flamme*

Les autres parties seront publiées ultérieurement.

L'annexe A fait partie intégrante de la présente partie de l'ISO 4688. Les annexes B et C sont données uniquement à titre d'information.

© ISO 1992

Droits de reproduction réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ni utilisée sous quelque forme que ce soit et par aucun procédé, électronique ou mécanique, y compris la photocopie et les microfilms, sans l'accord écrit de l'éditeur.

Organisation internationale de normalisation
Case Postale 56 • CH-1211 Genève 20 • Suisse

Imprimé en Suisse

Minerais de fer — Dosage de l'aluminium —

Partie 1:

Méthode par spectrométrie d'absorption atomique dans la flamme

1 Domaine d'application

La présente partie de l'ISO 4688 prescrit une méthode de dosage de l'aluminium par spectrométrie d'absorption atomique dans la flamme dans les minerais de fer.

Cette méthode est applicable à des concentrations en aluminium comprises entre 0,1 % (*m/m*) et 5,0 % (*m/m*) dans les minerais de fer naturels, les concentrés et les agglomérés, y compris les produits frittés.

2 Références normatives

Les normes suivantes contiennent des dispositions qui, par suite de la référence qui en est faite, constituent des dispositions valables pour la présente partie de l'ISO 4688. Au moment de la publication, les éditions indiquées étaient en vigueur. Toute norme est sujette à révision et les parties prenantes des accords fondés sur la présente partie de l'ISO 4688 sont invitées à rechercher la possibilité d'appliquer les éditions les plus récentes des normes indiquées ci-après. Les membres de la CEI et de l'ISO possèdent le registre des Normes internationales en vigueur à un moment donné.

ISO 648:1977, *Verrerie de laboratoire — Pipettes à un trait.*

ISO 1042:1983, *Verrerie de laboratoire — Fioles jaugées à un trait.*

ISO 3081:1986, *Minerais de fer — Échantillonnage par prélèvements — Méthode manuelle.*

ISO 3082:1987, *Minerais de fer — Échantillonnage par prélèvements et préparation des échantillons — Méthode mécanique.*

ISO 3083:1986, *Minerais de fer — Préparation des échantillons — Méthode manuelle.*

ISO 7764:1985, *Minerais de fer — Préparation des échantillons préséchés pour analyse chimique.*

3 Principe

Mise en solution de la prise d'essai par attaque avec l'acide chlorhydrique et une petite quantité d'acide nitrique.

Évaporation pour déshydrater la silice, suivie de dilution et de filtration.

Calcination du résidu et élimination de la silice par évaporation en présence d'acide fluorhydrique et d'acide sulfurique. Fusion avec du carbonate de sodium et dissolution du culot de fusion refroidi dans le filtrat.

Aspiration de la solution dans la flamme d'un appareil d'absorption atomique utilisant un brûleur de monoxyde de diazote-acétylène.

Mesurage des valeurs d'absorbance obtenues pour l'aluminium par rapport à celles obtenues pour les solutions d'étalonnage.

4 Réactifs

Au cours de l'analyse, utiliser uniquement des réactifs de qualité analytique reconnue, et de l'eau distillée ou de l'eau de pureté équivalente.

4.1 Carbonate de sodium (Na_2CO_3), anhydre.

4.2 Acide chlorhydrique, ρ 1,19 g/ml.

4.3 Acide nitrique, ρ 1,4 g/ml.

4.4 Acide chlorhydrique, ρ 1,19 g/ml, dilué 1 + 9.

4.5 Acide fluorhydrique, ρ 1,13 g/ml, 40 % (m/m), ou ρ 1,185 g/ml, 48 % (m/m).

4.6 Acide sulfurique, ρ 1,84 g/ml, dilué 1 + 1.

4.7 Solution de fond.

Dissoudre 10 g de fer de haute pureté [pureté minimale 99,9 % (m/m)] (ayant une teneur en aluminium inférieure à 0,002 % (m/m)) dans 50 ml d'acide chlorhydrique (4.2) et oxyder par l'acide nitrique (4.3) ajouté goutte à goutte.

Évaporer jusqu'à consistance sirupeuse. Ajouter 20 ml d'acide chlorhydrique (4.2) et diluer à 200 ml avec de l'eau. Ajouter 17 g de carbonate de sodium (4.1) dissous dans l'eau et diluer à 1 000 ml avec de l'eau dans une fiole jaugée.

4.8 Solution étalon d'aluminium, 500 μg Al/ml.

Dissoudre 0,500 0 g d'aluminium de haute pureté [pureté minimale 99,9 % (m/m)] dans 25 ml d'acide chlorhydrique (4.2). Refroidir, transvaser dans une fiole jaugée de 1 000 ml, diluer au volume avec de l'eau et homogénéiser.

4.9 Solutions d'étalonnage d'aluminium.

Introduire 2,0 ml - 5,0 ml - 10,0 ml - 20,0 ml - 40,0 ml et 50,0 ml de solution étalon d'aluminium (4.8) dans des fioles jaugées de 200 ml. Diluer à environ 100 ml, ajouter 6 ml d'acide chlorhydrique (4.2) et 60 ml de la solution de fond (4.7). Préparer une solution correspondant au terme zéro de la gamme d'étalonnage de l'aluminium en introduisant 60 ml de la solution de fond (4.7) dans une fiole jaugée de 200 ml, ajouter 6 ml d'acide chlorhydrique (4.2). Diluer à 200 ml avec de l'eau dans toutes les fioles et homogénéiser. (Avec un spectromètre d'absorption atomique ayant une sensibilité élevée, on peut utiliser des quantités plus petites de la solution étalon).

5 Appareillage

Matériel courant de laboratoire, y compris des pipettes et des fioles jaugées à un trait, conformes respectivement aux prescriptions de l'ISO 648 et l'ISO 1042, et

5.1 Creusets en platine, de capacité 30 ml.

5.2 Four à moufle, pouvant être chauffé jusqu'à 1 100 °C environ.

5.3 Spectromètre d'absorption atomique, équipé d'un brûleur pour monoxyde de diazote-acétylène.

AVERTISSEMENT — Suivre les instructions du fabricant pour allumer et éteindre la flamme monoxyde de diazote-acétylène, afin d'éviter tout risque d'explosion. Porter des lunettes de protection teintées à chaque fois que le brûleur est utilisé.

Le spectromètre d'absorption atomique utilisé dans cette méthode sera satisfaisant s'il répond aux critères suivants:

- Sensibilité minimale — l'absorbance de la solution d'étalonnage, la plus concentrée (voir 4.9) doit être de 0,3 au moins.
- Linéarité de la courbe — la pente de la courbe d'étalonnage couvrant les 20 % supérieurs du domaine de concentrations (exprimée en variation d'absorption), ne doit pas être inférieure à 0,7 de la valeur de la pente correspondant aux 20 % inférieurs du domaine de concentrations, la détermination étant effectuée de la même manière.
- Stabilité minimale — l'écart-type de l'absorbance de la solution d'étalonnage la plus concentrée et l'écart-type de l'absorbance de la solution correspondant au terme zéro de la gamme d'étalonnage, calculés chacun sur un nombre suffisant de mesures répétitives, doivent être respectivement inférieurs à 1,5 % et 0,5 % de la valeur moyenne de l'absorbance de la solution d'étalonnage la plus concentrée.

NOTES

1 Il est recommandé d'utiliser un enregistreur à bandes et/ou un moyen de lecture numérique pour mesurer les critères a) b) et c) et pour effectuer toutes les mesures ultérieures.

2 Les paramètres instrumentaux peuvent varier d'un appareil à l'autre. Les paramètres suivants ont été utilisés avec succès dans divers laboratoires et peuvent servir d'orientation. Les solutions ont été aspirées dans une flamme monoxyde de diazote-acétylène d'un brûleur à prémélange:

| | |
|--|-------|
| Lampe à cathode creuse d'aluminium, mA | 25 |
| Longueur d'onde, nm | 396,2 |
| Débit de monoxyde de diazote, l/min | 13,8 |
| Débit d'acétylène, l/min | 6,6 |

Pour des systèmes pour lesquels les données de débit ci-dessus ne conviennent pas, le rapport des débits peut encore constituer une orientation utile.

6 Échantillonnage et échantillons

6.1 Échantillon de laboratoire

Pour l'analyse, utiliser un échantillon pour laboratoire de granulométrie inférieure à 100 µm, prélevé conformément à l'ISO 3081 ou l'ISO 3082 et préparé conformément à l'ISO 3082 ou l'ISO 3083. Dans le cas de minerais ayant une teneur significative en eau combinée ou en composés oxydables, utiliser une granulométrie inférieure à 160 µm.

NOTE 3 Des précisions quant aux teneurs significatives en eau de constitution et en composés oxydables sont données dans l'ISO 7764.

6.2 Préparation des échantillons préséchés pour analyse

Mélanger soigneusement l'échantillon de laboratoire et, en y prélevant des incréments multiples, constituer un échantillon pour analyse de telle manière qu'il soit représentatif de la totalité du contenu du récipient.

Sécher l'échantillon pour analyse à $105\text{ °C} \pm 2\text{ °C}$, comme spécifié dans l'ISO 7764 (ceci constitue l'échantillon préséché pour analyse).

7 Mode opératoire

7.1 Nombre de déterminations

Effectuer l'analyse, au moins en double, en accord avec l'annexe A, indépendamment, avec un échantillon préséché pour analyse.

NOTE 4 L'expression «indépendamment» signifie que le second résultat et tout autre résultat ultérieur n'est pas affecté par le(s) résultat(s) précédent(s). Pour la présente méthode d'analyse, cette condition implique que la répétition du mode opératoire soit effectuée soit par le même opérateur à un moment différent, soit par un autre opérateur. Dans chaque cas un rééchantillonnage approprié doit être prévu.

7.2 Prise d'essai

En prélevant plusieurs incréments, peser, à 0,000 2 g près, approximativement 1 g de l'échantillon préséché pour analyse en accord avec 6.2.

NOTE 5 La prise d'essai doit être prélevée et pesée rapidement afin d'éviter toute réabsorption d'humidité.

7.3 Essai à blanc et essai de contrôle

Pour chaque série de mesures, un essai à blanc et une analyse d'un matériau de référence certifié du même type de minerai doivent être effectués en parallèle avec l'analyse d'un(des) échantillon(s) de

minerai et dans les mêmes conditions. Un échantillon préséché pour analyse du matériau de référence certifié doit être préparé comme prescrit en 6.2.

NOTE 6 Le matériau de référence certifié doit être du même type que l'échantillon à analyser et les propriétés des deux matériaux doivent être suffisamment similaires pour assurer qu'en aucun cas des modifications significatives dans le mode opératoire analytique ne deviennent nécessaires.

Lorsqu'on effectue l'analyse sur plusieurs échantillons en même temps, la valeur de l'essai à blanc peut être obtenue par un seul essai, à condition que le mode opératoire soit le même et que les réactifs utilisés proviennent des mêmes flacons de réactifs.

Lorsqu'on effectue l'analyse sur plusieurs échantillons du même type de minerai en même temps, la valeur analytique d'un seul matériau de référence certifié peut être utilisée.

7.4 Dosage

7.4.1 Mise en solution de la prise d'essai

Placer la prise d'essai (7.2) dans un bécher de 250 ml. Humidifier avec quelques millilitres d'eau, ajouter 25 ml d'acide chlorhydrique (4.2), couvrir avec un verre de montre et chauffer doucement. Augmenter la température en amenant juste en dessous du point d'ébullition, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune attaque apparente. Ajouter 2 ml d'acide nitrique (4.3) et laisser la réaction se poursuivre durant plusieurs minutes. Retirer le verre de montre et faire évaporer la solution jusqu'à siccité. Chauffer les sels sur la plaque chauffante entre 105 °C et 110 °C durant 30 min. Ajouter 5 ml d'acide chlorhydrique (4.2), couvrir le bécher d'un verre de montre et chauffer durant plusieurs minutes. Ajouter 50 ml d'eau et chauffer jusqu'à ébullition, laver le verre de montre et les parois du bécher et filtrer la solution à travers un papier à texture moyenne dans un bécher de 250 ml. Enlever soigneusement toutes les particules adhérentes à l'aide d'une tige à bout caoutchouté ou d'un papier filtre humidifié. Laver trois fois avec l'acide chlorhydrique (4.4), puis avec de l'eau chaude, jusqu'à ce que le papier soit exempt de fer. Placer le papier et le précipité dans un creuset en platine (5.1). Évaporer le filtrat jusqu'à environ 100 ml et le conserver.

7.4.2 Reprise du résidu

Calciner le papier et le résidu dans le creuset en platine (5.1) à basse température (500 °C à 800 °C). Refroidir, humidifier avec quelques gouttes d'eau, ajouter 3 ou 4 gouttes d'acide sulfurique (4.6) et 10 ml d'acide fluorhydrique (4.5). Faire évaporer lentement pour chasser la silice, puis amener à fumée pour chasser l'excès d'acide sulfurique.

Calciner à 700 °C environ. Ajouter 1,0 g de carbonate de sodium (4.1) au résidu (voir note 7), couvrir le creuset et amener à fusion sur un brûleur ou dans un four à moufle (5.2) jusqu'à l'obtention d'un culot de fusion clair (à environ 1 100 °C durant 15 min).

NOTE 7 Si des difficultés sont rencontrées pour la fusion, on peut utiliser 2 g de carbonate de sodium (4.1), avec une quantité double d'acide chlorhydrique (4.2). Dans ce cas, préparer la solution de base (4.7) avec des quantités doubles de carbonate de sodium et d'acide chlorhydrique.

7.4.3 Préparation de la solution d'essai

Dissoudre le culot de fusion refroidi dans le filtrat de 7.4.1, enlever et laver le creuset et couvrir (voir note 8).

NOTE 8 Si la solution est trouble à ce stade, indiquant la présence d'une quantité substantielle de titane hydrolysé, la filtrer avant de la transvaser dans une fiole jaugée de 200 ml.

Transvaser la solution dans une fiole jaugée de 200 ml, compléter au volume avec de l'eau et homogénéiser. Utiliser cette solution (solution d'essai) directement pour les mesurages d'absorption atomique, si la teneur en aluminium de l'échantillon pour essai est comprise entre 0,1 % (m/m) et 2,5 % (m/m). Pour des teneurs en aluminium supérieures à 2,5 % (m/m), transvaser une partie aliquote de 40 ml dans une fiole jaugée de 200 ml (voir note 9), ajouter 50 ml de la solution de fond (4.7) et 4 ml d'acide chlorhydrique (4.2). Compléter au volume avec de l'eau et homogénéiser. (Cette solution est la solution d'essai diluée.)

NOTE 9 Pour les appareils ayant une grande sensibilité, des quantités plus réduites de la solution d'essai peuvent être préférables. Dans ce cas, les quantités de la solution de fond (4.7) et d'acide chlorhydrique (4.2) doivent être adaptées.

Transvaser une partie aliquote de 40 ml de la solution d'essai à blanc dans une fiole jaugée de 200 ml. Ajouter 50 ml de la solution de fond (4.7) et 4 ml d'acide chlorhydrique (4.2). Compléter au volume avec de l'eau et homogénéiser. (Cette solution est la solution d'essai à blanc diluée.)

NOTE 10 Il convient de faire successivement les mesurages sur la solution d'essai et sur la solution d'essai à blanc, ainsi que ceux sur la solution d'essai diluée et sur la solution d'essai à blanc diluée.

7.4.4 Réglage du spectromètre d'absorption atomique

Régler la longueur d'onde pour l'aluminium (396,2 nm) en vue d'obtenir l'absorbance minimale. Ajuster le brûleur correctement pour le monoxyde de diazote conformément aux instructions du fabricant et allumer la flamme. Après 10 min de pré-

chauffage du brûleur, régler le combustible et le brûleur afin d'obtenir le maximum d'absorbance lors de l'aspiration de la solution d'étalonnage la plus concentrée (4.9), puis évaluer les critères en 5.3.

Aspirer de l'eau et la solution d'étalonnage de concentration maximale, afin de vérifier que la lecture de l'absorbance ne dérive pas, puis prendre comme zéro d'absorbance la lecture initiale pour l'eau.

7.4.5 Mesurages d'absorption atomique

Aspirer les solutions d'étalonnage (4.9) et d'essai (voir 7.4.3) ou les solutions d'essai diluées dans l'ordre croissant d'absorption, en commençant par la solution d'étalonnage correspondant au terme zéro de la gamme et la solution d'essai à blanc ou la solution d'essai à blanc diluée. Lorsqu'une lecture stable est obtenue pour chaque solution, enregistrer les lectures. Aspirer les solutions d'essai ou les solutions d'essai diluées aux points appropriés des séries d'étalonnage et enregistrer les lectures. Aspirer de l'eau entre chaque solution d'essai et d'étalonnage.

Répéter les mesurages au moins deux fois encore.

Si nécessaire, convertir en absorbance la moyenne des lectures pour chaque solution d'étalonnage en soustrayant l'absorbance moyenne de la solution correspondant au terme zéro de la gamme d'étalonnage. De la même manière, obtenir l'absorbance nette de la solution d'essai ou de la solution d'essai diluée en soustrayant respectivement l'absorbance de la solution d'essai à blanc ou celle de la solution d'essai à blanc diluée. Tracer une courbe d'étalonnage en portant les valeurs d'absorbance nettes des solutions d'étalonnage en fonction du nombre de microgrammes d'aluminium par millilitre. (La solution d'essai ou, dans le cas d'une dilution, la solution d'essai diluée est la solution finale d'essai).

Convertir la valeur d'absorbance nette de la solution d'essai finale en microgrammes d'aluminium par millilitre au moyen de la courbe d'étalonnage.

8 Expression des résultats

8.1 Calcul de la teneur en aluminium

La teneur en aluminium, w_{Al} , en pourcentage en masse, est calculée à quatre décimales près, en utilisant l'équation suivante:

$$w_{Al} \% = \frac{\rho_{Al} \times 200}{m \times 10\,000} = \frac{\rho_{Al}}{m \times 50} \quad \dots (1)$$

où

ρ_{Al} est la concentration, en microgrammes par millilitre, d'aluminium dans la solution d'essai finale;

m est la masse, en grammes, de l'échantillon contenu dans les 200 ml de la solution d'essai finale.

$$|A_c - A| \leq 2 \sqrt{\frac{s_{Lc}^2 + \frac{s_{Wc}^2}{n_{Wc}}}{N_c} + \sigma_L^2 + \frac{\sigma_r^2}{n}} \quad \dots (6)$$

où

A_c est la valeur certifiée;

A est le résultat ou la moyenne des résultats obtenus pour le matériau de référence certifié;

s_{Lc} est l'écart-type interlaboratoire des laboratoires de certification;

s_{Wc} est l'écart-type intralaboratoire des laboratoires de certification;

n_{Wc} est la moyenne du nombre de répétitions dans les laboratoires de certification;

N_c est le nombre de laboratoires de certification;

n est le nombre de déterminations effectuées sur le matériau de référence certifié (dans la majorité des cas, $n = 1$);

σ_L et σ_r sont tels que définis en 8.2.1.

8.2 Exploitation générale des résultats

8.2.1 Répétabilité et tolérance admissible

La précision de la présente méthode d'analyse est exprimée par les équations de régression suivantes¹⁾:

$$r = 0,029 0 X + 0,023 0 \quad \dots (2)$$

$$P = 0,054 1 X + 0,070 3 \quad \dots (3)$$

$$\sigma_r = 0,010 2 X + 0,008 1 \quad \dots (4)$$

$$\sigma_L = 0,017 7 X + 0,024 1 \quad \dots (5)$$

où

X est la teneur en aluminium, en pourcentage en masse, de l'échantillon préséché, pour analyse, calculé comme suit:

- pour les équations intralaboratoires (2) et (4), par la moyenne arithmétique des valeurs en double;
- pour les équations interlaboratoires (3) et (5), par la moyenne arithmétique des résultats finals (8.2.3) des deux laboratoires;

r est la tolérance admissible dans un laboratoire (répétabilité);

P est la tolérance admissible entre laboratoires;

σ_r est l'écart-type intralaboratoire;

σ_L est l'écart-type interlaboratoire.

8.2.2 Acceptation des valeurs analytiques

Le résultat obtenu pour le matériau de référence certifié doit être tel que la différence entre ce résultat et la valeur certifiée du matériau de référence soit statistiquement non significative. Pour un matériau de référence ayant été analysé par au moins 10 laboratoires avec une(des) méthode(s) comparable(s) à la présente méthode du point de vue de la précision et de la fidélité, la formule suivante doit être utilisée pour tester la signification de cette différence:

Si la condition (6) est satisfaite, c'est-à-dire si le membre gauche de l'inégalité est inférieur ou égal au membre droit, alors la différence $|A_c - A|$ est statistiquement non significative. Dans le cas contraire, elle est statistiquement significative.

Lorsque la différence est significative, l'analyse doit être répétée simultanément avec celle de l'échantillon pour analyse. Si la différence est encore significative, la procédure doit être répétée en utilisant un autre matériau de référence certifié du même type de minéral.

Lorsque l'étendue des deux valeurs de l'échantillon pour analyse se situe en dehors de la limite pour r , avec l'équation (2) en 8.2.1, une ou plusieurs analyses supplémentaires doivent être effectuées en accord avec l'organigramme présenté en annexe A, simultanément avec une analyse d'un matériau de référence certifié du même type de minéral.

L'adoption des résultats de l'échantillon pour analyse doit, dans chaque cas, être conditionné par l'adoption des résultats relatifs au matériau de référence certifié.

NOTE 11 La procédure suivante doit être utilisée lorsque les informations concernant le matériau de référence certifié sont incomplètes:

- a) si insuffisamment de données sont disponibles pour permettre l'estimation de l'écart-type interlaboratoire,

1) Des informations complémentaires sont données dans les annexes B et C.

supprimer l'expression $s_{w_c}^2/n_{w_c}$ et considérer s_{L_c} comme écart-type des moyennes des laboratoires;

- b) si la certification n'a été assurée que par un laboratoire ou si les résultats interlaboratoires font défaut, il est recommandé que ce matériau ne soit pas utilisé dans l'application de la norme. Dans le cas où cet emploi est inévitable, utiliser la formule:

$$|A_c - A| \leq 2\sqrt{2\sigma_L^2 + \frac{\sigma_r^2}{n}} \quad \dots (7)$$

8.2.3 Calcul du résultat final

Le résultat final est la moyenne arithmétique des valeurs analytiques acceptables de l'échantillon pour analyse ou déterminées par ailleurs, selon les opérations spécifiées en annexe A.

La moyenne arithmétique des valeurs analytiques acceptables, calculées à quatre décimales près, est à arrondir à deux décimales comme suit:

- a) lorsque le chiffre de la troisième décimale est inférieur à 5, il est rejeté et le chiffre de la seconde décimale reste inchangé;
- b) lorsque le chiffre de la troisième décimale est 5 et s'il y a un chiffre autre que 0 à la quatrième décimale, ou si le chiffre de la troisième décimale est supérieur à 5, le chiffre de la seconde décimale est majoré d'une unité;
- c) lorsque le chiffre de la troisième décimale est 5 et qu'il n'y a pas d'autre chiffre que 0 à la quatrième décimale, le chiffre 5 est rejeté et le chiffre de la seconde décimale reste inchangé s'il

s'agit de 0, 2, 4, 6 ou 8, ou est majoré d'une unité s'il s'agit de 1, 3, 5, 7 ou 9.

8.3 Facteur de conversion en oxyde

Le facteur de conversion en oxyde est donné par l'équation suivante:

$$w_{Al_2O_3} (\%) = 1,889 5 w_{Al}$$

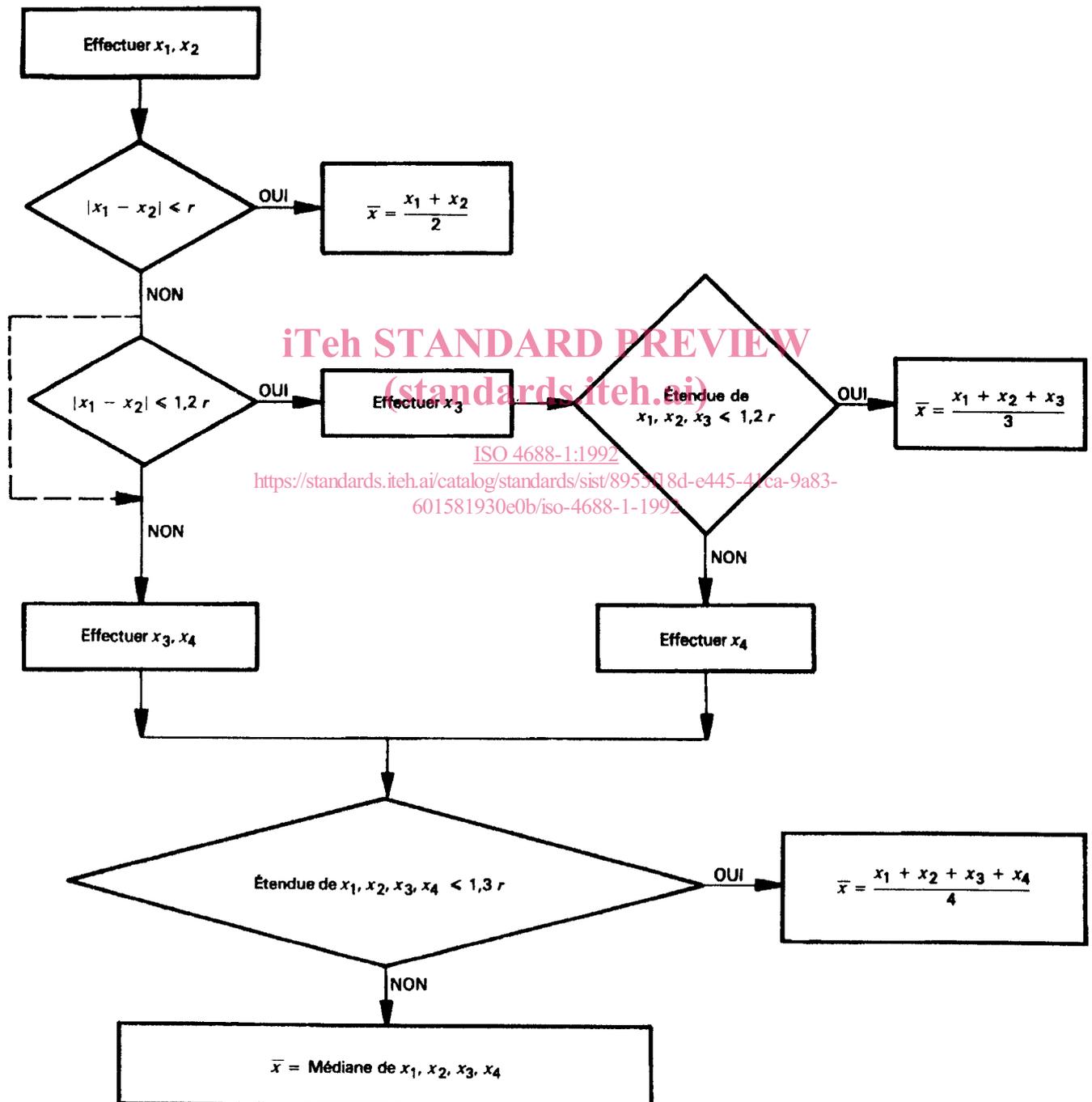
9 Rapport d'essai

Le rapport d'essai doit contenir les indications suivantes:

- a) nom et adresse du laboratoire d'essai;
- b) date d'émission du rapport d'essai;
- c) référence à la présente partie de l'ISO 4688;
- d) détails nécessaires à l'identification de l'échantillon;
- e) résultat de l'analyse;
- f) numéro de référence du résultat;
- g) tous détails notés pendant le dosage ainsi que toutes opérations non spécifiées dans la présente partie de l'ISO 4688 susceptibles d'avoir eu une influence sur le résultat, aussi bien pour l'échantillon pour analyse que pour le(s) matériau(x) de référence certifié(s).

Annexe A (normative)

Organigramme de procédure pour l'acceptation des valeurs analytiques obtenues avec des échantillons pour analyse



r est tel que défini en 8.2.1.